

[Text]

Senator Williams: You say they offered to pay compensation, but did they pay compensation? And was it enough to satisfy the trapline owner or the member of that Treaty band?

Mr. Scotland: Mr. Chairman, the pipeline I spoke of is still under construction and it is a long way from being finished. It will be a long time before they know what the damages are. They have not even entered some of the areas yet.

Senator Williams: Therefore, the company is going to await the results of damages before they make any payments?

Mr. Scotland: Well, Mr. Chairman, there has to be damage before there can be payment for damage and, since they are now beginning construction, it is just too early to say what the situation will be.

Senator Williams: How will they assess the damage to the property in an area of land that may contain a living resource or even a renewable resource? Can they assess what is involved by the departure of animals, particularly in the case of a trapline?

Mr. Scotland: Mr. Chairman, the applicant, in that particular instance, appeared with two panels of environmental experts and wild life experts, and I imagine that those experts will be retained to give the company advice. There was some evidence before the board on that occasion that animals do depart an area where the pipeline is being built, but they return afterwards, and there was expert evidence given by the wildlife people to the effect that some species return in greater abundance because the pipeline right of way provides preferred grazing for some of these species. So it is a matter of assessment, but I suppose it is an undertaking that could lead to civil action if there was an unsatisfactory settlement.

Senator Smith (Colchester): Who decides what the compensation will be if there is disagreement?

Mr. Scotland: It is not the National Energy Board in that instance, nor would it be the agency in this bill.

Senator Smith (Colchester): Who would it be? I can make a number of guesses as to who it would not be, but I would like to know who it is.

Mr. Mabbutt: One possibility—and I emphasize this as simply being under consideration—might well be that a panel of arbitrators would be established, and one of the conditions imposed upon the company would be a requirement, if somebody had a claim, that this claim should be processed through arbitration. This is one possible method. Mr. Scotland also mentioned somebody having a right to trap or hunt and having this right interfered with could, of course, sue for damages. This right would not be in any way removed by this legislation. So those are two possible routes whereby compensation could be determined.

[Traduction]

crit sur la liste que nous avons déposée devant le Comité de la Chambre des communes.

Le sénateur Williams: Vous dites que les sociétés ont offert de verser une indemnité, mais l'ont-elles versée? Le propriétaire du secteur de trappe ou le membre de la bande étaient-ils satisfaits?

M. Scotland: Monsieur le président, le pipe-line dont je parle est toujours en voie de construction et il est loin d'être terminé. Cela prendra beaucoup de temps avant que l'on sache quels dommages ont causé les sociétés qui n'ont même pas encore entamé leurs travaux dans certains de ces secteurs.

Le sénateur Williams: La Société attendra donc les résultats des dommages, avant d'effectuer tout paiement?

M. Scotland: C'est que, monsieur le président, il faut qu'il y ait des dommages avant qu'il y ait dédommagement, et comme la société ne fait que commencer la construction, il est trop tôt pour dire ce qui se passera.

Le sénateur Williams: Comment évaluera-t-on les dommages causés à la propriété, dans une région agricole où il peut y avoir une ressource vivante ou renouvelable? Peut-on évaluer ce que comporte le départ d'animaux, surtout s'il s'agit d'une zone de piégeage?

M. Scotland: Monsieur le président, le requérant dans ce cas particulier a comparu avec deux groupes d'experts de l'environnement et de la faune qui, j'imagine, resteront pour continuer à conseiller la compagnie. Et certains ont, à cette occasion, témoigné devant la Commission du fait que les animaux quittent la région où un pipe-line est construit; mais ils y retournent après coup; les experts de la faune ont démontré que certaines espèces retournent en plus grand nombre, parce que le droit de passage du pipe-line favorise la pousse d'une meilleure herbe de pâturage pour certaines de ces espèces. C'est donc une question d'évaluation, mais je présume que c'est un engagement qui pourrait susciter une action civile, si le règlement était insatisfaisant.

Le sénateur Smith (Colchester): Qui décide de l'indemnisation, en cas de désaccord?

M. Scotland: Ce n'est pas le Conseil national de l'énergie dans ce cas, ni l'organisme prévu dans le bill.

Le sénateur Smith (Colchester): Qui serait-ce? Je puis énoncer un certain nombre de possibilités, mais j'aimerais avoir une réponse définitive.

M. Mabbutt: Une possibilité, et j'insiste sur le fait qu'elle n'est qu'à l'étude, pourrait consister dans la création d'un groupe d'arbitres. On exigerait de la compagnie de soumettre toute réclamation à ce groupe d'arbitres. C'est une méthode possible. M. Scotland a également mentionné le cas où un droit de piégeage ou de chasse serait contesté; le titulaire pourrait bien sûr tenter une poursuite en dommages. Ce bill ne supprimerait aucunement ce droit. Ce sont les deux façons possibles de déterminer l'indemnisation.